

PASSION CHASSE

La traque

| Texte et photos *Théa*

LA RELATION ENTRE LE CHIEN ET SON MAÎTRE EST INIMITABLE ET CHACUN LA VIT À SA MANIÈRE. CHAQUE TRAQUE EST DONC UNIQUE, DE MÊME QUE L'ÉMOTION QUI EN RESSORT LORSQUE LE SANGLIER APPARAÎT.

Quelle folie! Invraisemblable cette maladie! Vouloir trouver le sanglier... Connaissez-vous les biotopes où ils aiment se reposer? Des tailles constituées de petits arbres vigoureux qui fouettent à mesure que vous avancez! Mais qu'importe puisque l'objectif est de voir le gibier!

Qu'importent ces ronciers, à quatre pattes parfois pour les traverser!

Qu'importent ces zones impraticables: tout est possible quand on le veut!

La chasse: facile, pépère, à attendre sur le bord que la bête noire passe: oui. Mais qu'en est-il de celui qui traque au milieu de ce fourbi?

Progression difficile

Jamais je n'avais eu l'occasion de vivre cela. Et loin de moi l'idée que c'était dans ce type d'endroit qu'il fallait se frayer un sentier!

Le chien slalome, passe, court, file, revient mais nous, pauvres humains, qu'avons-nous comme atouts pour avancer dans ce petit bois fou?!?

Nos mains pour se cacher le visage. Elles ne suffisent cependant pas à éviter d'être malmenés! Certains des petits chênes, qui me dépassent à peine, se faufilent entre mes doigts et atterrissent fortement



sur mes joues, mes yeux ou mes oreilles. Je ne me fais pas à ce désagrément... Même si je fais très attention, rien n'y fait, les joncs indomptables se redressent violemment: et pan!

Dans cette progression, il faut également éviter de s'aider d'une aubépine pour avancer, histoire de ne point se blesser. Sans parler des

ronces qu'il faut enjamber, démêler parfois car elles se sont agrippées. Des minutes écoulées à se dépatouiller. Le chasseur dégrossit le chemin; il n'en reste pas moins que je dois accélérer mes foulées pour le rejoindre, une fois libérée.

Nous sommes peu de choses à côté du ventre à terre qui rayonne pour trouver les sangliers!



Chien exposé

Néanmoins, fusil à l'épaule, le chasseur est prêt à devoir défendre son chien! S'il l'entend aboyer, il donnera tout pour avancer au plus vite, le rejoindre et, si besoin, le protéger des suidés! Plusieurs des traqueurs à quatre pattes de l'équipe se sont déjà fait trouer. Recousu, cette expérience l'a raffermi, lui a appris ou l'a découragé selon le chien et son impétuosité.

Dans le cas précis, le maître ne sait pas comment réagira son chien cette fois, vu qu'il a été opéré suite à la dernière rencontre avec un sanglier. Il est d'autant plus attentif pour préserver son animal de compagnie – chez lui couché au pied du lit. La relation entre le chien et son maître

est inimitable : chacun la vit à sa manière. Toute traque est donc unique.

Son chien tourne partout, le bruit de la clochette permet de le suivre. A certains endroits, nous pouvons voir la taille en contre-bas et déterminer le chemin du chien en suivant le son qu'il émet. D'abord stoppé par une motte de terre enherbée, le grelot fut dégagé dès la traque commencée. Le canidé ne sait pas où les suidés sont couchés et donc il cherche comme nous. Son odorat lui permet cependant d'aller où les sangliers auraient fini par passer dans la nuit.

Physique à toute épreuve

Dans cette taille, la faune habite sans aucun doute. Laisses de

sangliers, moquette de chevreuils et boulettes de lièvres sont visibles deci delà. Nous voyons des bauges et des couches récentes mais elles ne sont malheureusement pas de la veille. A force de voir le chien aller partout et ne rien aboyer, nous commençons à croire que les sangliers ont choisi un autre endroit pour la nuit.

Ereintée, je m'arrête auprès d'un chasseur posté. Aujourd'hui on ne trouvera rien, mais qu'en aurait-il été si, quelques pas plus loin, le traqueur les avait levés?

C'est un physique à toute épreuve que je dois me constituer si je veux suivre ces traqueurs et espérer, un jour, voir un sanglier au ferme grâce au chien qui l'aura déniché. ■